

La chasse de Dark Finris

Partie 12 : Visites.



Le retard de Soren énervait le Torvalk. Il aurait dû être rentré depuis plus d'une heure, avec ses rapports. Pour éviter d'être repéré trop tôt par un rival, il avait besoin d'un contact capable de faire écran. Sans, la situation deviendrait rapidement compliquée. Mais où était le vieillard ? Il était réglé comme du papier à musique, c'était un drôle de soir pour changer ses habitudes. Un soir où ils avaient prévu de travailler, alors que c'était lui qui avait le plus insisté pendant les dernières années pour reprendre les affaires.

Des voix se firent entendre en bas de l'escalier. Fronçant les sourcils, le Torvalk reconnut la voix de Naik, son frère cadet. Mais l'autre ? Sa belle-sœur et ses neveux étaient de sortie. Et leur plus jeune sœur était encore une fois en maraude. C'était d'ailleurs pour ça qu'ils avaient prévu avec Soren de travailler ce soir, dans le calme. Si l'autre n'était pas en retard. Et il n'était pas la deuxième voix, celle-ci était bien trop jeune. Le Torvalk descendit l'escalier pour en apprendre plus.

- Mort ? Vraiment ? Pas une grande perte. Il était à moitié sénile et croyait toujours vivre dans le passé. Plus ennuyeux qu'utile, gardé par pitié parce qu'il était avec nous depuis très longtemps. Mais ma sœur le regrettera. C'était la seule à vraiment écouter ses radotages. Et parfois même à y croire.

- Naik ? Qu'est-ce qui se passe ?

- Ah tu es là ? Et bien, cet homme est venu nous apprendre la mort de Soren.

- Soren ? Mort ? Comment ça ?

- Et bien, il s'est suicidé.

La personne venue annoncer la nouvelle était un humain d'une carrure moyenne, aux cheveux blonds et avec un bouc taillé en royale. Ses yeux étaient cachés par un masque qui descendait le long de sa mâchoire, un ustensile qui aidait généralement à traiter un certain nombre d'informations en

même temps. Il était enveloppé dans un grand manteau en cuir. Il avait un certain air voyou, mais pas un de ceux que l'on trouvait dans toutes les rues.

- Suicidé ?

- Il est passé par-dessus une balustrade de la promenade et a fini quelques étages plus bas.

- Et vous vous appelez ?

L'homme se pencha en avant, comme pour une petite révérence.

- Mon nom est Xarius.

- Et comment connaissiez-vous Soren ?

- Je ne le connaissais pas. Je ne l'avais jamais rencontré. Il est juste tombé à deux pas de moi.

- Alors comment saviez-vous qu'il fallait venir annoncer sa mort ici ?

- Parce que l'homme pour qui je travaille m'a envoyé vous apporter un message, et m'a bien montré tous les visages que j'étais susceptible de rencontrer.

- Un message ? Pourquoi...

- Pour qui travaillez-vous ?

- Permettez ? Avez-vous un holoprojecteur ? Tout deviendra rapidement plus clair.

Deux individus bleutés et transparents apparurent dans le salon, entre les deux zeltrons et leur visiteur. Le premier était un cyborg, au crâne rasé recouvert d'une interface spéciale. Il tenait un blaster dans une main et une vibrodague dans l'autre. Le Linceul. Mais il était plus jeune que sur les dernières images qui avaient filtré de lui. En face, son adversaire était revêtu de l'armure inimitable du Torvalk. Ils ne s'observaient plus, ils étaient bien au-delà de ce point. Le combat s'était engagé, trop sérieux pour imaginer qu'il y ait plus de un survivant. Ils étaient si proches qu'un tir de blaster aurait aussitôt tué, mais impossible de prendre le temps de viser. D'un coup habile, le Linceul réussit à trancher la jugulaire du casque de son adversaire. Non retenu, il pouvait glisser et se transformer en handicap plutôt qu'en avantage. L'autre fut obligé de s'en débarrasser, dévoilant le visage d'un zeltron d'un certain âge. Le reconnaissant, Naik eut un hoquet de surprise. Il comprenait ce qui allait se passer derrière. Le cyborg esquiva et tira trois fois. Il toucha deux fois sa cible, qui s'effondra dans ses bras. L'autre essaya de riposter, et son tir atteignit le flanc adverse. Mais c'était trop tard. C'était déjà fini. Le Linceul acheva le zeltron en armure du Torvalk avant de s'écarter, une main sur sa blessure. Ce combat avait signé la fin d'un empire criminel, de nombreuses années plus tôt. Et avait plongé cette famille dans la clandestinité.

- Pour qui travaillez-vous ?

Xarius se pencha et récupéra l'enregistrement. Il ne prit même pas la peine de se tourner vers ses deux interlocuteurs.

- Vous devriez déjà le savoir. Pourquoi ? Vous avez besoin d'une confirmation ?

- Soren ne s'est pas suicidé, n'est-ce pas ?

- Quoi ? Que...

- Je n'ai jamais qu'il l'avait fait. J'ai seulement dit qu'il était passé par-dessus une balustrade de la passerelle et qu'il s'était écrasé à mes pieds. C'est votre frère qui a tiré ses conclusions.

Pendant un instant, le Torvalk se demanda s'il devait exécuter l'humain sur le champ. Revoir cette exécution, cet assassinat, avait été très éprouvant. Mais l'autre savait parfaitement ce qu'il faisait, et jusqu'où il pouvait aller. Nul doute qu'en cas d'attaque, il réagirait. Avec l'efficacité d'un professionnel.

- Mon maître vous invite à lui rendre visite pour régler vos affaires. Il espère que ce sera de manière définitive. Sinon, je me dois de vous prévenir qu'il se sentira obligé d'en venir à des méthodes radicales. Extrêmement radicales.

Son regard se posa sur Naik. Le message était clair. La menace de Dark Finris laissait très peu de marge de manœuvre.

- Dites-lui...

- Non, vous avez mal compris. Je ne rapporte aucun message. Il vous attend. Soit vous y allez et vous réglez ça vous-même, soit il se sentira libre de s'assurer que vous ne constituerez plus jamais aucune menace. Ce que vous avez fait ne pourra jamais s'arrêter à quelques excuses.

Et sur ces mots, Xarius tourna les talons en direction de la sortie. Laissant le Torvalk devoir expliquer à son frère furieux les dessous de toute cette affaire.

Et c'est ainsi qu'il se retrouva plus tard sur le toit d'un bâtiment, à observer le palais flottant qu'avait acheté Dark Finris au travers de macrojumelles. Ce genre de constructions était à la mode en ce moment. Autrefois réservé aux Hutts et à leurs casinos, il s'était récemment ouvert à un plus grand marché. D'autres Sith planaient ainsi autour de la lune, ainsi que des officiers impériaux et des mercenaires fortunés. De l'autre côté, la République n'était pas en reste, Jedi soldats et corsaires avaient eux-aussi prit possession de ces nouvelles forteresses. Celle de Dark Finris était composée de deux étages. On y accédait par le supérieur, l'entrée gardée par des mandaloriens et autres mercenaires. Passer par-là impliquait une sécurité importante, voire du combat si l'ordre avait été donné d'arrêter ou de ralentir. Mais curieusement, l'inférieur était beaucoup moins peuplé. Par une baie vitrée, on pouvait apercevoir un élégant salon. Les appartements privés du Sith, de toute évidence. Et comme il ne vivait pas avec ses subordonnés, il ne devait pas avoir de gardes du corps qui trainait avec lui. Le Torvalk activa son jetpack et commença son ascension jusqu'au balcon de la forteresse. Sa réserve risquait d'être fortement vidée par le trajet, mais il avait fait attention à se munir d'un complément pour le retour.

Le balcon débouchait sur une antichambre. Au bas d'un escalier attendaient deux plantes en pot et un canapé. Pour faire attendre ceux qui demandaient audience, certainement. Mais le Torvalk n'avait pas l'intention de suivre cette voie officielle. Quels pièges pourraient être rajoutés si elle perdait du temps à s'y plier ? Du bruit ! Un droïd de combat patrouillait dans la pièce. Il fallut attendre qu'il reparte dans les escaliers pour se glisser dans son dos et se diriger vers la porte des appartements privés. Blaster au poing.

Le salon avait été décoré, tapis, sculptures, tableaux... Deux canapés face à face pour discuter avec les invités. Une table entourée de plusieurs chaises... Ce que l'on pourrait trouver chez un riche propriétaire habitué à recevoir du monde. Mais quelque chose sonnait faux. Comme si tout ceci n'était qu'une façade, cachant quelque chose de beaucoup plus sinistre derrière. Ce qui pourrait être naturel, après tout on était chez un Sith.

Au centre de la pièce se tenait un trône. Et une forme noire était assise dessus. S'appuyant contre son accoudoir droit, le poing contre sa joue, Dark Finris regardait son hôte avancer avec ce qui semblait être de l'ennui. Mais avec ce masque qui recouvrait son visage, c'était difficile de dire ce qu'il pensait. Et bien trop facile de lui mettre des intentions qu'il pourrait ne pas avoir. Il avait déjà prouvé être plus que ce qu'il montrait.

- Vous voilà enfin.

Il leva le bras gauche, et invoqua la Force. Le Torvalk sentit son casque partir vers le haut. La jugulaire lui écrasait la gorge. S'il ne faisait rien, il pouvait finir étranglé ainsi. Alors il déverrouilla, le laissant finir sa course sur le sol, hors de portée. Ses cheveux, coiffés pour ne pas déranger, retombèrent librement sur ses épaules. Dark Finris ne s'était pas départi de sa pose nonchalante.

- Tressa, la fille du Torvalk qui essaye de reprendre l'héritage de son père.

Il savait ? Oui, bien sûr que oui. Ça devait lui être évident, un message qu'il avait sous-entendu en lui envoyant l'enregistrement de la mort de son père.

- Je suis le Torvalk en titre, maintenant.

Mais l'autre continua comme s'il ne l'avait pas entendue.

- Ou peut-être n'est-ce qu'une couverture, pour une quête plus personnelle. Qui nécessite les ressources que seul le Torvalk peut réunir. Mais sans y appliquer ni impliquer la moindre personnalité...

Il avait maintenant quitté sa pose nonchalante, mais restait assis sans faire plus de mouvements. Tressa décida que peu importait ce qu'il savait ou pas. Elle leva son blaster pour l'éliminer. Enfin ce serait terminé.